

# Laurent Kleinhentz : « L'électrochoc »

Suite à la révélation de Codic de vouloir filer en Allemagne avec son projet de mégazone commerciale, le maire de Farébersviller est sorti de ses gonds.

L'Allemagne serait sur les rangs pour accueillir un projet de l'envergure de Grand Fare. C'est que révélait dans nos colonnes, hier, le promoteur Codic. La nouvelle a fait l'effet d'une bombe à Farébersviller où le maire, Laurent Kleinhentz, s'est étouffé en imaginant voir s'envoler son projet vers des cieux plus cléments. Il réagit, aujourd'hui, avec virulence et n'hésite pas à prendre des raccourcis à travers l'Histoire. Il compare ainsi l'évacuation forcée de milliers de Mosellans pendant la dernière guerre mondiale à l'éviction d'aménageurs de centres commerciaux. Il fallait oser ou être très en colère...

Laurent Kleinhentz écrit ainsi dans un communiqué qu'il a rédigé à 2 heures du matin hier : "Il y a 70 ans, on procédait à l'évacuation. Allez ouste ! L'histoire cruelle semble se répéter car on continue d'évacuer allégrement en Moselle-Est ! Pleine de sacrifices et de renoncements, la valise ne peut plus se fermer tant elle déborde d'abandons de la Mère-Patrie ! Le Grand-Fare se fait la malle chez les Sarrois ! C'est un électrochoc. C'est l'heure de vérité." Et le maire de questionner : "Est-ce que nous le voulons vraiment chez nous ce projet avec ses 900 emplois ? Dans notre secteur avec ses retombées économiques ? Le tertiaire en complément de la zone départementale et de la zone d'activités communautaire ? Laisserons-nous passer le train une nouvelle fois ? Laisserons-nous filer scandaleusement sur Zweibrücken un projet qui



D'un naturel plutôt paisible, le maire de Farébersviller sort aujourd'hui les poings pour défendre le projet Grand Fare (photo archives RL).

avait pourtant l'aval de la majorité des élus, et qui était décrit comme vital et indispensable ? Sommes-nous des citoyens de seconde zone ?"

## Un cri !

Se sentant abandonné, Laurent Kleinhentz lance un appel à la mobilisation : "M. le Député Lang, vous qui nous soutenez, Mesdames et Messieurs les élus, sortez votre drapeau de la poche et proclamez haut et fort que c'est ici, chez nous, que le projet doit se faire ! Là-bas ils

vont accueillir ce projet à bras ouverts, à côté de l'Outlet Center pour booster leur économie, pour donner de l'emploi à leurs chômeurs. Et nous ? Ce projet devrait nous passer sous le nez ? Réagissons !"

Il poursuit : "Que les politiques, les associations corporatistes ouvrent enfin les yeux sur les enjeux de Grand Fare ! Ne voient-ils donc pas que notre secteur est en train de régresser et qu'il faut à tout prix lui donner un coup de fouet ? Les investisseurs proposent d'injecter 150 millions d'euros et nous ferions la fine bouche ? En Allemagne, ils seront accueillis comme des « Kaiser. » Outre la perte du projet, nous aurons la joie de parcourir de nombreux kilomètres supplémentaires pour effectuer nos achats. Alors nous voulons dire massivement, solennellement que nous existons, que nous voulons ce projet, que nous résistons aux fossoyeurs récidivistes."

Et insiste : "Nous avons notre

mot à dire, et nous disons "oui" au projet chez nous et pas ailleurs ! Outre la population, il y a des restaurateurs, des commerçants, des chefs d'entreprises et des professions libérales favorables à ce projet. Tous ont leur mot à dire. Il est urgent qu'ils s'expriment ! On n'arrête pas de fermer à tour

de bras ! Au lieu de favoriser un projet créateur d'emplois, on se permet le SCANDALE de le voir filer ailleurs ! Pense-t-on à la détresse de tous ces gens qu'on délaisse, qui préparent dans la valise en carton leur évacuation prochaine vers d'autres lieux plus dynamiques !"